

La création de l'humanité en tant qu'homme et femme

[The Creation of Humankind as Male and Female]

Peter Amsterdam

Dans le récit de la création au 1^{er} chapitre de la Genèse, l'univers et tout ce qu'il contient—le soleil, la lune, les étoiles, les planètes, les océans, la terre, les animaux, les poissons et les oiseaux—ont tous été créés avant les êtres humains. Les êtres humains sont les dernières choses que Dieu a créées. La Bible déclare que Dieu a créé Adam, le premier homme, et qu'ensuite il a créé Ève, la première femme.

S'agissant des origines de l'humanité, le christianisme adhère à l'enseignement biblique affirmant que Dieu a historiquement créé le premier homme et la première femme. Sans entrer dans le débat du cadre temporel que Dieu aurait utilisé pour créer le monde et l'humanité, l'histoire de la création et de l'existence d'Adam et Ève n'est pas considérée comme un récit mythologique ou un artifice littéraire. Au contraire, l'interprétation chrétienne traditionnelle les considère comme des personnes réelles qui ont réellement vécu à une certaine époque de l'histoire du monde.

L'Ancien Testament assure une continuité et un fil conducteur entre Adam et les autres personnages historiques de l'Ancien Testament. Il montre le lien entre la génération du premier homme et celles qui ont suivi dans le récit historique de l'Ancien Testament. (Il se peut que ces généalogies n'incluent pas toutes les générations, mais seulement les principales ou les plus importantes, ce qui signifie qu'il y a peut-être eu beaucoup plus de temps et beaucoup plus de générations que celles qui sont énumérées).

Dans le Nouveau Testament, il est clairement indiqué qu'Adam est un personnage historique ([1 Corinthiens 15.45](#); [1 Timothée 2.13](#)).

Sur l'historicité d'Adam et Ève et le récit de la Genèse, J. I. Packer propose ce qui suit : *Bien que l'histoire soit relatée dans un style quelque peu métaphorique, la Genèse nous demande de la lire comme un fait historique ; dans la Genèse, Adam est lié aux patriarches et avec eux au reste de l'humanité par la généalogie (chapitres 5, 10, 11), ce qui fait de lui un membre à part entière de l'histoire de l'espace-temps, tout comme l'étaient Abraham, Isaac et Jacob.*¹

Les versets suivants parlent particulièrement de la création de l'homme et de la femme : les premiers versets du chapitre 1 de la Genèse en donnent un aperçu et ceux des chapitres 2 et 5 donnent plus de détails :

Puis Dieu dit : --Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! ... Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme ([Genèse 1.26-27](#)).

L'Éternel Dieu façonna l'homme avec de la poussière du sol, il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. ([Genèse 2.7](#)).

Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme à partir de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit : « Voici cette fois celle qui est faite des mêmes os et de la même chair que moi. On l'appellera femme parce qu'elle a été tirée de l'homme. » ([Genèse 2.21-23](#))

Quand Dieu créa les êtres humains, il les fit pour qu'ils soient ceux qui lui ressemblent. Il les créa homme et femme, il les bénit et leur donna le nom d'hommes le jour où ils furent créés ([Genèse 5.1-2](#))

L'homme et la femme, Adam et Ève, ont tous deux été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, et après les avoir créés, Dieu les a désignés ensemble sous le nom d'Homme. Autrefois, il était courant d'utiliser le mot *homme* ou *humanité* pour désigner l'espèce humaine, homme et femme. Aujourd'hui, c'est plus rare, et le mot *humanité* est plus communément utilisé.

Comme mentionné précédemment, dans le livre de la [Genèse 1.26-27](#), Dieu a déclaré : —*Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, ceux qui nous ressemblent ... il les créa pour qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme.* Le fait que Dieu a fait l'homme et la femme à son image exprime l'égalité des deux sexes. Ils sont tous les deux également humains. Comme, par essence, le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont tous également Dieu, l'homme et la femme sont, par essence, humains de façon égale. Ils sont égaux en personne et en importance. Le théologien Wayne Grudem l'explique ainsi :

Si nous sommes à l'image de Dieu à part égale, alors les hommes et les femmes ont certainement la même importance pour Dieu et la même valeur à ses yeux. Nous avons la même valeur devant lui pour l'éternité. Le fait que les Écritures disent que les hommes et les femmes ont été créés « à l'image de Dieu » devrait exclure tout sentiment d'orgueil ou d'infériorité et toute idée qu'un sexe est « meilleur » ou « pire » que l'autre.... Si Dieu pense que nous sommes égaux en valeur, alors cela règle la question, car l'évaluation de Dieu est la véritable mesure de la valeur d'une personne pour toute l'éternité.²

Les femmes dans la Bible

Le Nouveau Testament, bien qu'écrit au sein d'une société très masculine, enseigne l'égalité des femmes par rapport à Dieu. Un des principaux exemples est le Saint-Esprit se répandant de la même façon sur les hommes que sur les femmes.

Dans les derniers jours, dit Dieu, je déverserai de mon Esprit sur tout être humain ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, durant ces jours-là, je déverserai de mon Esprit et ils prophétiseront ([Actes 2.17-18](#)).

En parlant des dons spirituels de l'Esprit Saint, Paul et Pierre soulignent que ces dons sont donnés à « chacun », ce qui indique que les deux sexes pouvaient les recevoir ([1 Corinthiens 12.11](#)).

Quand il était sur terre, Jésus mit un point d'honneur à briser les tabous sociaux qui défavorisaient les femmes. Il leur parlait en public ; il parla en privé à une Samaritaine ([Jean 4.4-26](#)) ; il approuva la femme qui se découvrit les cheveux et Le toucha dans la maison de Simon le Pharisien ([Luc 7.36-44](#)) ; Des femmes L'accompagnaient, Lui et ses disciples ([Luc 8.1-3](#)) –ce qui était culturellement inacceptable dans la société juive de l'époque.

Paul parle de l'égalité de toutes les personnes, notamment de l'égalité des sexes, au sein de l'Église : « *Car vous tous qui avez été baptisés pour le Christ, vous vous êtes revêtus du Christ. Il n'y a donc plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les hommes libres, entre les hommes et les femmes. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un* » ([Galates 3.27-28](#)).

L'auteure chrétienne Amy Orr-Ewing fait l'observation suivante sur l'acceptation des femmes par Jésus et le rôle des femmes dans l'Église primitive :

*Contrairement aux normes culturelles de l'époque, Jésus avait pris l'habitude de révéler aux femmes de grandes vérités théologiques. La première personne qui découvre la véritable identité du Christ dans l'évangile de Jean est la Samaritaine au puits. Nous ne devons pas sous-estimer à quel point c'est radical : Jésus renversait les tabous culturels en instruisant les femmes et en leur permettant d'être ses disciples. En réalité, il est évident que les femmes ont joué un rôle très actif dans le ministère de Jésus, à la fois comme exemples dans son enseignement et comme bénéficiaires de celui-ci. Bien que cela puisse sembler tout à fait naturel et approprié dans notre contexte du XXIe siècle, nous devons nous rappeler à quel point cela était radical dans la Palestine du Ier siècle. Jésus a intentionnellement soutenu et inclus les femmes.*³

Des rôles différents

L'homme et la femme, bien qu'ils soient faits à part égale à l'image de Dieu et qu'ils soient égaux en personne et en essence, ont cependant des rôles différents selon les Écritures. Les versets sur la création de la femme expriment le concept de rôles différents ([Genèse 2.18–24](#); [1 Corinthiens 11.3](#)).

Parmi les éléments qui suggèrent une différence de rôles, on peut noter qu'Adam a été créé en premier et a reçu la responsabilité de nommer les animaux ; et c'est aussi lui qui a appelé Ève « femme » ; Dieu a parlé à Adam en premier après qu'ils ont tous deux péché ; Adam est considéré comme le représentant de l'humanité ([Romains 5:12–18](#)). Cela indique qu'Adam se voit confier un rôle de chef. Malgré leur différence de rôles, la relation d'Adam et Eve est caractérisée par l'harmonie. Les auteurs Lewis et Demarest l'expliquent ainsi :

*Avant la chute, Adam et Ève jouissaient d'une parfaite communion avec leur Créateur et Protecteur. Apparemment, il avait l'habitude de rencontrer consciemment leur Créateur matin et soir ([Genèse 3.8](#)). Le premier couple jouissait aussi d'une relation amoureuse fidèle entre eux. Aucune trace de soupçon, d'envie, de jalousie ou de haine n'est apparue avant la Chute. L'homme et la femme étaient comme Dieu dans ce sens qu'ils avaient des relations mutuelles de respect, d'amour et de confiance.*⁴

En conclusion, Dieu a créé l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance. Cette image et cette ressemblance existent toujours, bien qu'entachées par le péché. Aux yeux de Dieu, les hommes et les femmes sont égaux. En tant que chrétiens, nous devrions nous efforcer, dans le mariage, d'être une union de deux êtres humains égaux remplissant les rôles qu'il nous a attribués en harmonie, en compréhension mutuelle et en faisant preuve d'amour l'un pour l'autre. Et en tant que créatures nouvelles dans le Christ, nous sommes destinés à être davantage transformés à son image, et donc à le refléter dans nos relations. « Et nous tous ...sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir » ([2 Corinthiens 3.18](#)).

Première publication : juillet 2012. Adapté et réédité le 8 décembre 2025. Traduit de l'original par Clotilde Marie et Mylène Cann.

¹ J. I. Packer, *Concise Theology* (Tyndale House Publishers, 1993), 81.

² Wayne Grudem, *Systematic Theology, An Introduction to Biblical Doctrine* (InterVarsity Press, 2000), 456.

³ Amy Orr-Ewing, [Isn't the Bible Sexist?](#)

⁴ Gordon R. Lewis and Bruce A. Demarest, *Integrative Theology*, Vol. 2 (Zondervan, 1996), 206.